

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 3

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226810>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

traordinaire : exactement, c'était le sujet du tout dernier tableau peint par Van Gogh, la veille de sa mort. Il fallait, pour réussir mon affaire, déployer pas mal de diplomatie, les corbeaux étant encore plus méfiant que les hommes et beaucoup plus malins. Soudain, l'agitation des corbeaux redoubla. Ils m'avaient repéré, à demi caché derrière un tronc d'arbre. Ce fut la débandade, mais dans une direction opposée à celle que j'avais espérée. »

Quelques jours après son retour à Lausanne, m'écrivant le bonheur qu'il avait éprouvé, malgré un temps désastreux, dans le pays aimé, E.-H. Crisinel me donnait rendez-vous pour ses prochaines randonnées broyardes. Nous ne pouvions alors prévoir, ni l'un ni l'autre, que c'était une autre randonnée que le Destin lui préparait. Mais il est des chemins que je ne pourrai plus suivre sans apercevoir, se profilant sur le ciel ou à l'ombre de quelque arbre, la silhouette de celui qui nous a quittés, avançant à pas rapides en ses sites préférés, qui « m'ont laissé des lueurs dont vit mon espérance ».

A nos amis patoisans...

Décidément la Ra-d-io, ça va moins vite que l'hélicoptère ! Lou Monsu F.-L. Blanc s'en excuse. Il n'a pas pu fixer encore l'émission au cours de laquelle passeront les disques et interviews enregistrés lors de la journée patoisante du Comptoir.

Cette émission fera, en effet, partie d'une nouvelle « Rubrique » dont la mise au point n'est pas terminée, mais qui doit l'être au cours du mois de décembre...

Donc à dans un mois des nouveles à ce sujet !

A cette occasion, on nous assure à la Sallaz que l'on putzera tout spécialement les ondes à la sigoline !

Ça gazera, pour sûr !

Vaudois...!

Le filet de perche d'« Estra »
se mange

à Ouchy, chez RAPPAZ !

Téléphone 3 20 41



— Vous n'avez pas vu dans quelle direction le « monstre » est allé ?
— Si, droit à l'Infirmerie, faire soigner sa gale !